ESTHER
TRAGÉDIE



Tirée de l'Escriture Sainte.

Faite par M.r Racine

Et la Musique

Par M.r Moreau

Representée

devant Sa Majesté

dans la Maison de S.t Cyr.

Et

Coppiée par Philidor l'aisné Ordinaire

de la Musique du ROY.

de la mesme maniere qu'elle a esté representée

à S.t Cyr.

Preface



La célebre Maison de St. Cyr ayant esté principalement établie pour éleuer dans la pieté vn fort grand nombre de jeunes Demoiselles rassemblées de tous les endroits du Royaume, On n'y a rien oublié de tout ce qui pouuoit contribuer à les rendre capables de seruir Dieu, dans les differents estats où il luy plaira de les appeller. Mais en leur montrant les choses essentielles, et necessaires, on ne neglige pas de leur aprendre celles qui peuuent seruir à leur polir l'esprit, et à leur former le jugement. On a imaginé pour cela plusieurs moyens, qui sans les detourner de leur trauail, et de leurs exercices ordinaires, les Instruisent en les diuertissant. On leur met, pour ainsi dire, à profit leurs heures de récreations. On leur fait faire entre-elles sur leurs principaux deuoir des Conuersations ingenieuses, qu'on leur a composées expres, ou qu'elles composent sur le champ. On les fait parler sur-

les histoires qu'on leur à luës, ou sur les importantes Veritez qu'on leur a enseignées. On leur fait reciter par coeur, et déclamer les plus beaux endroits des meilleurs Poëtes. Et cela leur sert sur tout à les défaire de quantité de mauuaises prononciations, qu'elles pourroient auoir apportées de leurs Prouinces. On a soin aussi de leur apprendre à chanter à celles qui ont de la Voix, et on ne leur laisse pas perdre vn talent qui les peut amuser innocemment, et qu'elles peuuent employer vn jour à chanter les louanges de Dieu.

Mais la pluspart des plus excellens vers de notre langue ayant esté composez sur des matieres fort profanes, et nos plus beaux airs estant sur des paroles moles, et efféminées capables de faire des impressions dangereuses sur de jeunes esprits, les Personnes illustres qui ont bien voulu prendre la principale direction de cette Maison, ont souhaitté qu'il y eut quelqu'Ouurage, qui sans auoir tous ces défauts pût produire vne partie de ces bons effects. Elles me firent l'Honneur de me communiquer leur dessein, et mesme

de me demander si je ne pourrois pas faire sur quelque sujet de pieté, et de morale vne espece de Poëme où le chant fut meslé auec le recit, le tout lié par vne action qui rendit la chose plus viue, et moins capable d'ennuyer.

Je leur proposay le sujet d'Esther qui les frappa d'abord. Cette histoire leur paroissant pleine de grandes leçons d'amour de Dieu, et de détachement du monde au milieu du monde mesme. Et je crûs de mon côté que je trouuerois assez de facilité à traitter ce sujet, d'autant plus qu'il me sembla que sans alterer aucune des circonstances tant soit peu considerables de l'Escriture Sainte, ce qui seroit à mon auis vne espece de Sacrilege, je pourrois remplir toute mon Action auec les seules Scenes que Dieu luy mesme pour ainsi dire a préparées.

J'entrepris donc la chose, et je m'apperceûs, qu'en trauaillant sur le plan qu'on m'auoit donné J'executerois en quelque sorte vn dessein qui m'auoit souuent passé

dans l'esprit, qui estoit de lier comme dans les anciennes Tragedies Grecques, le Choeur, et le Chant auec l'Action, et d'employer à chanter les loüanges du Vray Dieu cette partie du Choeur que les Payens employoient à chanter les louanges de leurs fausses Diuinitez.

A dire vray, je ne pensois guere que la chose deust estre aussi publique qu'elle l'a esté. Mais les grandes veritez de l'Escriture, et la maniere sublime dont elles y sont énoncées, pour peu qu'on les présente, mesme imparfaitement aux yeux des hommes sont si propres à les frapper, et d'ailleurs ces jeunes Damoiselles ont déclamé, et chanté cet Ouurage auec tant de grace, tant de modestie, et tant de pieté, qu'il n'a pas esté possible qu'il demeurast renfermé dans le secret de leur Maison, De sorte qu'vn diuertissement d'Enfans est deuenu le sujet de l'empressement de toute la Cour. le Roy luy mesme, qui en auoit esté touché, n'ayant pû refuser à tout ce qu'il y a de plus grands Seigneurs de les y mener, et ayant eu la sa-

tisfaction de voir par le plaisir qu'ils y ont pris, qu'on se peut ausi bien divertir aux choses de pieté qu'à tous les spectacles profanes.

Au reste, quoy que J'ay evité soigneusement de mesler le profane avec le Sacré, J'ay cru neantmoins que je pouvois emprunter deux ou trois traits d'Herodote pour mieux peindre Assuerus. Car J'ay suivy le sentiment des plus Sçavans Interpretes de l'Escriture, qui tiennent que ce Roy est le mesme que le fameux Darius fils d'Histaspe dont parle cet Historien, en effect ils en rapportent quantité de preuves dont quelques-unes me paroissent des demonstrations. Mais je n'ay pas jugé à propos de croire ce mesme Herodote sur sa parole, lors qu'il dit que les Perses n'elevoient ny temples, ny autels, ny Statuës à leurs Dieux, et qu'ils ne se servoyent de libation dans leurs sacrificee. Son temoignage est expressement par l'Escriture, aussibien que par Xenophon beaucoup mieux instruit que luy des moeurs, et des affaires de la Perse, et enfin de Quint-Curse

On peut dire que l'Unité de lieu est

obseruée dans cette Piece, en ce que toute l'Action se passe dans le Palais d'Assüerus, Cependant comme on Vouloit rendre ce diuertissement plus agréable à des Enfans en jettant quelque Variété dans les décorations, cela a esté cause que je n'ay pas gardé cette Vnité auec la mesme rigueur, que J'ay fait autrefois dans mes Tragedies

Je croy qu'il est bon d'auertir icy, que bien qu'il y ait dans Esther des personnages d'hommes, ces personnages, n'ont pas laissé d'estre representez par des Filles auec toute la bienseance de leur Sexe. La chose leur a esté d'autant plus aisée qu'enciennement les habits des Persans, et des Juifs estoient de longues robes qui tomboient jusqu'à terre

Je ne puis me resoudre à finir cette preface, sans rendre à celuy qui a fait la Musique la justice qui luy est deuë, et sans confesser franchement que ses chants on fait Vn des grands ornemens de la Piece. Tous les connoisseurs demeurent d'accord, que depuis long-temps

on n'a point entendu d'airs plus touchans, ni plus conuenables aux paroles. Quel= ques personnes ont trouué la Musique du dernier Choeur vn peu longue, quoyque tres belle. Mais qu'auroit-on dit de ces jeunes Israëlites, qui auoient fait tant de Voeux à Dieu pour estre déliurées de l'horrible peril où elles estoient, si ce peril estant passé, elles luy en auoient rendu de mèdioce actions de graces? Elles auroient directement péché contre la loüa= ble coutume coutume de leur nation, où l'on ne receuoit de Dieu aucun bien fait signalé, qu'on ne l'en remerciast sur le champ par de longs cantiques: tesmoins ceux de Marie soeur de Moyse, de Débora, et de Judicth, et tant d'autres dont l'Escriture est pleine. On dit mesme que les Juifs encore aujourd'huy celebrent par de grandes actions de graces le jour où leurs Ancestres furent déliurez par Esther de la cruauté d'Aman. f.

Noms des Peronnages.

Assuerus, Roy de Perse.

Esther, Reine de Perse.

Mardochée, Oncle d'Esther.

Aman, Fauory d'Assüerus

Zarés, Feme d'Aman

Hydaspe, Officier du Palais interieur d'Assuerus.

Asaph, Autre Officier d'Assüerus.

Elise; confidente d'Esther.

Thamar, Israelite de la suite d'Esther.

Gardes du Roy Assuerus.

Choeur de Jeunes filles Israelites.

La Scene est dans le Palais d'Assuerus

La Piété fait le Prologue.

